

YouTube, réservoir à critiques de livres

LITTÉRATURE Jeunes et gros lecteurs, ils partagent leur passion en vidéos sur le Net

- ▶ Chaque semaine, des internautes postent une à deux vidéos sur la plateforme en ligne pour évoquer leurs dernières lectures.
- ▶ On les appelle les « booktubers ».
- ▶ Rencontre avec deux de ces nouveaux prescripteurs littéraires.

Je préfère qu'une copine me recommande un livre plutôt que de lire une critique littéraire. » Avec cette phrase, Emmanuelle, 24 ans, résume le phénomène des booktubers (mot-valise formé de YouTube et de book, livre en anglais). Ces jeunes fans de lecture se filment devant leur bibliothèque personnelle et critiquent les derniers ouvrages sortis, avant de poster la vidéo sur la plateforme YouTube. « *Les nouveaux amis du livre* » titrait le magazine *Livres Hebdo* dans un dossier consacré aux booktubers. En France, le phénomène est connu et les deux principales "Nine" et "Margaud liseuse" rassemblent respectivement 21.000 et 19.000 abonnés.

En Belgique, avec plus de 4.700 personnes qui la suivent, Emmanuelle est la plus populaire. Sa chaîne se nomme "Les bêtises de Manu". Jessica, alias "JessLivreaddict" en ligne, est la précurseuse et totalise presque 3.000 abonnés.

Pour ces deux dévoreuses de romans « jeunes adultes » (les séries comme *Twilight* ou *Hunger Games*...), le plaisir de lire est récent. « *Je ne lisais pas quand j'étais ado à part des bouquins obligatoires pour l'école mais horribles, se souvient Jessica. L'œuvre au noir de Marguerite Yourcenar a failli me dégoûter de la lecture à vie. Ensuite, j'ai découvert J. K. Rowling, Bernard Werber et Douglas Kennedy. J'ai commencé à lire de plus en plus, jusqu'à être complètement mordue de la saga Twilight. Frustrée de ne pas avoir d'amis lecteurs autour de moi avec qui partager cette passion, je me suis tournée vers Internet et ses nombreuses possibilités pour échanger mes impressions sur mes lectures. Tout d'abord, via mon blog et ensuite*

via les vidéos sur YouTube. » Emmanuelle a démarré sa bi-

bliothèque à 18 ans. « *Quand j'étais petite, c'était un fardeau et j'ai fait des études en maths donc je n'étais pas habituée.* »

Depuis qu'elles squattent YouTube, elles reçoivent les livres des maisons d'édition comme n'importe quel autre journaliste littéraire. « *Je repère les ouvrages qui m'intéressent et je contacte les éditeurs, précise Jessica. Par contre, je ne suis pas payé par les maisons d'éditions comme cela arrive chez certains booktubers américains. Mon avis n'est pas à vendre et ne le sera jamais. Il en va de notre crédibilité vis-à-vis de notre audience.* »

Leurs vidéos touchent d'abord un public jeune et féminin, féru de littérature de genre. D'après les statistiques de la plateforme, les abonnés à la chaîne "Les bêtises de Manu" représentent 20 % de 13-17 ans et 40 % de 18-24 ans. Doctorant à l'Université Paris 13, Louis Wiart a fait le même constat en préparant sa thèse consacrée à la prescription littéraire sur Internet et les réseaux sociaux. « *Les livres critiqués dans ce type de vidéos ne sont pas les mêmes que ceux qui*

intéressent les critiques littéraires classiques. C'est la première raison du succès des booktubers auprès d'un public de jeunes femmes à mon avis. Elles viennent chercher sur YouTube des critiques qu'elles ne trouvent pas ailleurs. Ensuite, comme on peut aussi l'observer sur les blogs littéraires, les booktubers attachent une grande importance à l'émotion et à la subjectivité. Leur envie de partager est toujours mise en avant. Il y a cette volonté de faire office de passeur. C'est quelque chose qui passe mieux en vidéo parce qu'on peut intégrer la gestuelle et la voix. Les jeunes se lancent des défis, des challenges entre eux. »

La solution pour toucher les ados ?

Grâce à leur manière de communiquer, les booktubers sont devenus les nouveaux conseillers littéraires des jeunes. Bibliothécaire à Laeken au rayon pour adolescents, Céline Cordemans reconnaît qu'elle et ses collègues devraient s'en inspirer. « *Leurs vidéos donnent un aperçu de ce que les jeunes ont envie de lire. J'ai compris qu'on était un peu en décalage en bi-*

bliothèque. On essaye de faire de la communication et ça ne marche pas. Pourtant, on a des super activités, des rencontres d'auteurs, etc. Ça m'a donné plein d'idées. Chez les booktubers, la manière de mettre en avant leurs choix de lecture est intéressante. »

Pour Céline Piette, bibliothécaire aux Chiroux à Liège, « *les jeunes sont très difficiles à toucher, ils sont dans une espèce de bulle* ». Emmanuelle et Jessica ne mettent jamais les pieds dans une bibliothèque et trouvent que bien souvent les librairies proches de chez elles n'ont pas les livres dernier cri dans leur style. « *Chaque fois que je vais chez mon libraire à Dinant, j'ai l'impression qu'il me prend pour une folle* », remarque Jessica.

Un décalage au point qu'elles préfèrent écouter les conseils et recommandations d'inconnus sur le Net. Emmanuelle ne regarde plus la télévision. « *Je prends toutes mes informations sur YouTube et pas uniquement en ce qui concerne les livres.* »

Toutefois, le succès des booktubers par rapport aux vidéos de conseils beauté ou sur les jeux vidéo est à relativiser. Selon

Louis Wiart, « *dans le monde anglo-saxon, les booktubers les plus connus réunissent 200.000 lecteurs. Chez les francophones, on tourne autour des 20.000 internautes. Ce n'est pas énorme même si le phénomène prend petit à petit de l'ampleur.* » ■

FLAVIE GAUTHIER

LEXIQUE

Comprendre le Booktuber

PAL : acronyme de « pile à lire ». L'ensemble des livres que compte lire le booktuber.

Bookhaul : le butin livresque, c'est-à-dire la présentation des derniers achats.

Booktube-a-thon : marathon de lecture, un défi entre booktubers. Par exemple, lire le plus de livres en une semaine.

Unboxing : vidéo dans laquelle le booktuber déballe en direct ses colis de livres.

Wrap up : la synthèse, le bilan mensuel des lectures du booktuber.

Wishlist : livres que le booktuber aimerait posséder.